

local¹. » L'œuvre de l'administration autrichienne en Bosnie est grosse de plus amples et plus graves conséquences.

Par deux fois, aux siècles troublés du moyen âge, la Bosnie a été le noyau d'un grand royaume slave. C'est sur les confins de l'Herzégovine, dans cette vieille Serbie dont la capitale, Novibazar, est occupée aujourd'hui par une garnison autrichienne, que naquit au xii^e siècle le grand empire slave des Nemanyides; c'est en Bosnie même qu'au xiv^e siècle des princes énergiques rêvèrent, à l'exemple du grand tsar serbe Étienne Douchan, de créer un état slave indépendant, et purent croire un moment que leur rêve était réalisé. Ces souvenirs, ces aspirations se sont-ils effacés au contact de la civilisation qu'apporte l'Autriche? Aucune question, pour la politique générale, ne saurait être moins indifférente. Dans cette péninsule des Balkans, vraie poudrière de l'Europe, où tant d'éléments combustibles sont accumulés, la monarchie austro-hongroise poursuit depuis 1878 une politique attentive et patiente : mais que veut-elle? Est-elle dans ces régions, comme on le dit souvent, le véhicule de l'influence allemande, ou bien aurait-elle inscrit à son programme la reconstitution d'une nationalité slave? Il n'est point inutile peut-être de s'en préoccuper. Dans la crise autrichienne nécessaire et prochaine, la France ne saurait entièrement se désintéresser de la marche des événements.

1. A. Leroy-Beaulieu, *Les races, les religions, la nationalité en Bosnie-Herzégovine*, p. 127, dans le beau et instructif volume publié sous la direction de L. Olivier, *La Bosnie et l'Herzégovine*, Paris, 1901, et où sont rassemblés les résultats d'une attentive et intéressante enquête entreprise à l'occasion d'un récent voyage d'études de la *Revue générale des Sciences*. Je renverrai plus d'une fois à cet ouvrage, auquel j'ai d'ailleurs collaboré.